

CM3-4 Littérature Mondiale

Séance 1

Séance 2

SEMESTRE 1

Jeudi 04 octobre 2012

Jeudi 11 octobre 2012

SHAKESPEARE

Macbeth

LEXIQUE

Adjuvant (nm) Un adjuvant est une chose ou une personne qui aide à la réalisation d'un processus.

Baroque Mouvement artistique et littéraire à la charnière du XVIème et du XVIIème siècle qui trouve son origine en Italie à Mantoue, Florence, Rome et Venise. C'est une peinture qui mélange plusieurs styles et qui, surtout est en opposition avec le Maniérisme de la Renaissance.

Catharsis (nm) La catharsis est l'épuration des passions par la représentation dramaturgique.

Chambellan (De l'anglais **Chamberlain**) Officier ou gentilhomme chargé du service de la chambre d'un monarque (= Ministre de la Culture).

Circonstancié(e) Qui donne des détails

Géocentrisme Théorie physique erronée datant de l'Antiquité selon laquelle la Terre est immobile et au centre de l'univers. Théorie défendue par **Aristote** et **Ptolémée**, et progressivement remplacée, à la fin du XVIème siècle par l'**héliocentrisme**.

Hécate Déesse de la Triade lunaire avec **Séléné** et **Artémis**. Elle est associée à la lune noire, symbolise la mort et est la divinité titulaire des sorcières.

Hécate est la fille du Titan Persès, sa naissance est donc antérieure à celle des dieux de l'Olympe.

Elle sera au XVIème siècle associée à Satan.

Héliocentrisme Théorie physique datant du début de la Renaissance et qui met d'abord le soleil au centre de l'univers, puis le place comme point fixe autour duquel s'organise le système solaire.

Hypotypose (nf) Figure de rhétorique qui regroupe l'ensemble des procédés permettant d'animer et de rendre vivante une description que lecteur ne peut pas voir. C'est une suggestion visuelle très forte.

Manichéisme Religion perse disparue, fondée au IIIème siècle par **Mani**. Le manichéisme repose sur la séparation du monde en deux divinités: les Ténèbres et la Lumière.

Par dérivation, on qualifie de manichéenne une action ou une idée qui n'a pas de nuance.

Mise en abyme Procédé consistant à représenter une œuvre dans une œuvre du même type (théâtre dans le théâtre). C'est un mécanisme de multiplication et d'intrusion.

I Présentation de SHAKESPEARE William

A La philosophie de SHAKESPEARE

1/ Influence de la conception médiévale du monde

2/ Influence de la vision baroque du monde

B Structure de la pièce

II Le surnaturel

A Ses efforts spectaculaires

B Ses significations

III La lutte du Bien et du Mal

IV Le monde à l'envers

V L'ordre politique

VI Macbeth et Lady Macbeth

I Présentation de SHAKESPEARE William

1558 – 1603 : Règne d'Élisabeth Ière d'Angleterre « La Reine Vierge »

Fille d'**Henri VIII d'Angleterre** et d'**Anne BOLEYN** : cette union est à l'origine des changements politiques et religieux que fut la **Réforme Anglaise ou Contre-Réforme** (L'église d'Angleterre rompt avec le Pape et l'église catholique romaine).

Elle est la dernière représentante de la Dynastie des Tudors.

Son règne qui dura 45 ans permit à l'Angleterre de s'élever au rang des grandes puissances mondiales.

Mais ce fut un règne sombre, pendant lequel la peste et la misère tuent ; nombreuses exécutions dues aux conflits religieux qui secouent l'Angleterre.

1603 – 1625 : Règne de Jacques Ier d'Angleterre. Précédemment nommé, Jacques VI Roi d'Écosse.

William SHAKESPEARE

Comédien, poète et dramaturge anglais, **né en 1564 et mort en 1616** à Stratford-upon Avon.

Sa biographie est très incomplète : on sait peu de choses, certains éléments sont incertains.

Genre : Théâtre élisabéthain/ Maniérisme

Sa troupe : **Chamberlain's men** (Les hommes du Chambellan) et sous le règne de Jacques Ier ils deviendront les **King's Men**.

Le puritanisme anglais n'autorise pas le théâtre qu'il juge immoral : les théâtres (lieux) sont donc interdits à l'intérieur de la City.

SHAKESPEARE ne peut pas exprimer librement ses idées.

La troupe des Chamberlain's men est propriétaire de deux théâtres :

*Le **Globe** (1594)/ Théâtre circulaire à ciel ouvert :

3 niveaux correspondant à la hiérarchie des dieux, des anges, et des hommes + le Roi surélevé sur son trône.

Quand Jacques Ier prend le pouvoir les **Chamberlain's Men** deviennent les **King's Men**.

*Le **Blackfairs** (1608)/ Théâtre couvert

Les acteurs sont assez riches en fin de XVIème siècle, ils sont quasiment toujours co-actionnaires des théâtres dans lesquels ils se produisent.

SHAKESPEARE est auteur, comédien et metteur en scène, ce qui lui donne une aisance financière supérieure aux autres comédiens.

C'est un homme de théâtre complet à l'instar de **MOLIÈRE** en France.

Il est l'auteur de **pièces historiques**, dans lesquelles la vie politique est irrémédiablement liée au meurtre.

Il passe ensuite à la **comédie**, puis à la mort d'Élisabeth Ière d'Angleterre (1603) il produit 3 **tragédies** *Othello*, *Hamlet*, *Macbeth* (1606).

C'est une période pessimiste pour SHAKESPEARE ainsi que pour l'Angleterre.

A La philosophie de SHAKESPEARE

1/ Influence de la conception médiévale du monde

Au Moyen-âge, le monde est organisé et hiérarchisé, il a été créé par Dieu pour le bien de l'homme.

La Terre est au centre de l'univers, le soleil lui tourne autour : **héliocentrisme**.

La hiérarchie sociale est à l'image de la hiérarchie cosmique :

Soleil – Planètes = Roi - Sujets

Correspondance microcosme/macrocosme :

Tout désordre dans l'un des domaines du monde se répercute dans tous les autres. Toute crise de la hiérarchie (Meurtre d'un roi) entraîne des désordres cosmiques, météorologiques, ou des maladies.

Cf Événements de la nuit où le roi est assassiné (Cf p.303 – 304. Acte II/ scène IV).

Thème du monde à l'envers (Nuit en plein jour p. 307).

2/ Influence de la conception baroque du monde

1440 : Invention de l'Imprimerie

1492 : Découverte des Amériques

Il se développe alors une esthétique baroque. (Cf définition).

Le baroque naît des découvertes de COPERNIC, de celles du nouveau monde et des guerres de religion : la Chrétienté n'est plus dominante et le baroque est lié à la **Contre-Réforme**. C'est un monde instable et en pleine mutation.

Cette idée d'un monde en branle est fréquemment rendue dans la Littérature baroque par le thème des métamorphoses et par la place accordée au mouvement.

***L'homme se met à douter du témoignage de ses sens.**

La Terre n'est plus au centre de l'univers, elle tourne autour du soleil : nos sens nous trompent, et l'homme n'a plus sa position privilégiée auprès de Dieu.

La vérité est inaccessible et les apparences sont trompeuses.

Les sorcières, le poignard (p. 296 – 297. II, 1) et le spectre de Banquo (p.321 – 323. III, 4) sont-ils hallucinations ou réalité ?

Les sens nous trompent, la fausseté des visages et des paroles, ainsi que les mensonges (p.293) rendent tout incertain.

Les apartés et monologues révèlent le décalage entre l'image que l'on donne de soi et la réalité des pensées et des intentions, et un décalage entre les informations détenues par les différents personnages et les informations échangées entre acteurs et spectateurs.

On découvre à cette époque que la vérité n'est pas à la portée de l'homme.

***Le monde comme un théâtre**

Le théâtre est à l'image du monde, et les hommes en sont les comédiens.

Tout homme dans la vie se comporte comme un comédien : il est dirigé et ne comprend pas ce qu'il fait, ni ce qui lui arrive (p. 358. V, 5).

La devise du Globe est : « *Totus mundus agit histrionem* » (« Tous des acteurs »).

Le monde entier n'est qu'un théâtre et le théâtre est à l'image du monde.

Les théâtres élisabéthains sont l'image de la structure de l'univers :

Le Globe = Théâtre circulaire composé de 3 niveaux correspondant à la hiérarchie des dieux, des anges et des hommes. Le Roi est surélevé sur son trône.

Spécificité du théâtre baroque :

***Mise en abyme Une pièce dans la pièce.**

***La vision du monde baroque souligne l'instabilité de toutes choses engendre le mélange des genres et des tons** : refus des « Règles du Théâtre Classique » (Unités Temps – Lieu - Action), goût de l'ostentation, de la belle apparence.

***Recherche de mises en scène spectaculaires mais souvent dépouillées** par faute de moyens techniques (bruitages, éclairages).

***Images, comparaisons, périphrases et métaphores abondent.**

SHAKESPEARE donne un libre-arbitre limité à ses personnages, ainsi qu'aux hommes.

B/ La structure de la pièce

Acte I

Nuit

Prédiction des sorcières, exposition de la situation et préparation du meurtre.

7 scènes brèves/ Rythme rapide.

Acte II

Château de Macbeth, toujours la nuit.

Le meurtre du Roi (1er meurtre) et de ses gardes (début de la série de meurtres).

Les actes suivants peignent l'engrenage des meurtres et ses répercussions sur les consciences de Macbeth et Lady Macbeth.

Hypotypose (Cf lexique) Meurtre raconté et non joué car les meurtres sont interdits sur scène à l'époque.

4 scènes/ Récits circonstanciés : le meurtre du Roi est raconté 2 fois.

Acte III

Meurtre de Banquo et hallucinations de Macbeth :

Avant le meurtre = hallucination du poignard. Après le meurtre = apparitions de Banquo. Cet acte est le tournant de la pièce, les conséquences négatives et malsaines du meurtre apparaissent.

Après acte III Lady Macbeth n'a plus d'impact sur l'action et Macbeth doit assumer seul son destin.

Prise de conscience des conséquences : « mieux vaut être celui qu'on détruit, plutôt que de vivre »

6 scènes.

Acte IV

Acte très court.

Lady Macbeth est absente.

Meurtre de la famille Macduff :

L'enfant est tué sur scène.

Consultation des sorcières.

3 scènes.

Acte V

Retour de l'ordre

Suicide de Lady Macbeth.

Macbeth est tué en duel par Malcom.

Malcom devient roi.

9 scènes/ Acte long.

Manichéisme de la pièce : affrontement entre les forces du bien et du mal.
D'acte en acte, la monstruosité de Macbeth (meurtrier) s'accroît en même temps que sa solitude.

Lady Macbeth : son seul adjuvant, qui est aussi son double, se suicide au début de l'acte V, et reste absente de la pièce à partir de l'acte IV.

Tous les autres personnages sont des opposants SAUF Banquo qu'il fera assassiner.
Manière tranchée de présenter les personnages : les bons & les méchants.

Pourtant les troubles qu'occasionnent le meurtre du Roi à Lady Macbeth et Macbeth, leur confère une certaine humanité.

II Le surnaturel

A/ Ses efforts spectaculaires

B/ Ses significations

Harmonie Microcosme - Macrocosme
L'homme face à son destin.
La projection des désirs inconscients.

III La lutte du Bien et du Mal

Interrogation sur la nature et l'origine du mal.

Macbeth est un héros mais un héros violent.
Cf Pêché originel.

Dans Macbeth le mal est toujours latent.

Pour Macbeth un homme ne tue pas, alors que pour Lady Macbeth, le meurtre est un signe d'un courage exceptionnel :

« Quand vous l'avez osé [le meurtre], vous étiez un homme ; maintenant, soyez plus que vous n'étiez, vous n'en serez que plus homme. » p.292

Le mal est une bête qui domine l'homme et qui s'accompagne d'une certaine sauvagerie.

Opposition entre la passion et la raison.

Dans Macbeth la passion est ambition.

Le mal pousse l'homme à écouter ses passions et ses désirs, le détourne de l'éducation chrétienne.

Or ce qui distingue l'homme de la bête est la domination des instincts et des passions.

Ici la passion est ambition :

Cette ambition est réveillée chez Macbeth par le titre de **Thane de Cawdor**.

Il écoute les 3 sorcières/ Hécate (Cf lexique) le pousse au meurtre : il écoute le mal et s'écarte du chemin de Dieu.

Le mal est contre-nature et force ces deux personnages à se dénaturer en forçant leur propre nature.

Macbeth comprend après le meurtre du Roi qu'il s'est exclu du Royaume de Dieu.

« Écoutant leur frayeur, je n'ai pu dire « Amen ! » quand ils ont dit : « Dieu nous bénisse ! » p.298

« Mais pourquoi n'ai-je pas pu prononcer « amen » ? J'avais le plus grand besoin de bénédiction, et le mot « amen » s'est arrêté dans ma gorge ! » p.299
Une fois entré dans l'homme, le mal ne peut plus en être extirper.

Le cauchemar est infiniment répété, les meurtres se multiplient, la souffrance se répand dans toute la société comme un mal contagieux : « On l'appelle le mal du Roi » (p. 343)

La pièce est une moralité qui met en garde contre le mal et ses conséquences néfastes.

L'homme est la victime des forces maléfiques qui combattent le bien.

IV Le monde à l'envers

Tuer son Roi = Tuer son père
C'est contre-nature.

V L'ordre politique

SHAKESPEARE doit concilier ses exigences **littéraires, critiques** et **commerciales**.
Règne politique très cruel, nombreux assassinats, rébellions et révoltes.
Les anglais sont terrorisés par la violence de l'époque.

SHAKESPEARE est un auteur attaché à l'ordre :

L'ordre est obéissance à la nature

Le chaos est révolte et anarchie

L'ordre impose une maîtrise de soi et de ses passions qui sont les conditions du triomphe de la justice, de la paix et de l'ordre (éducation chrétienne).

L'harmonie sociale est possible si chacun respecte ses devoirs envers l'autre et la société.

Il faut faire preuve d'humanité, de bonté et d'amour envers son prochain.

L'absence de bonté coupe l'homme de son humanité et de la société.

Le Roi doit être lui aussi bon pour ses sujets.

Son pouvoir est de droit divin, mais cela n'implique pas pour SHAKESPEARE un pouvoir absolu au dessus des lois. Il ne doit pas faire preuve d'une justice arbitraire.

Macbeth n'est jamais vu comme un roi : c'est un usurpateur qui a commis un sacrilège.

Contrairement à un roi, il agit toujours pour satisfaire ses propres intérêts.

Le personnage de Macbeth agit comme une mise en garde : les rois ne doivent pas suivre ce chemin malsain.

Macbeth reçoit le titre de Thane de Cawdor qu'il hérite d'un traître qui a trahi le Roi.

VI Macbeth & Lady Macbeth

Ils sont les moteurs de l'intrigue.

Ces 2 personnages sont indissociables, forment un seul et même personnage : le couple.

Il y a une inversion de l'échelle des valeurs morales, et une évolution vers le monstrueux.

Les actions de Macbeth viennent de son interprétation des prédictions des trois sorcières. Ce ne sont pas elles qui sont malintentionnées, mais bien Macbeth.

Il suit ses propres désirs et laisse le mal le dominer.

En croyant les prédictions ils permet leurs réalisations.

Contrairement à lui, Banquo ne croit pas aux propos prophétiques des sorcières

Lady Macbeth jusqu'à la fin de l'acte II incarne la volonté de Macbeth. **Elle ne réfléchit pas mais agit.**

À partir de l'acte V, leurs rôles s'inversent et c'est Macbeth qui agit.

Lady Macbeth se retrouve submergée par ses pensées, son imagination et sa culpabilité.

Macbeth & Lady Macbeth sont des êtres divisés :

Incarnation du mal/ Humanité

Macbeth est un personnage qui paraît sanguinaire et pourtant homme généreux, bon et fidèle.

D'ailleurs Lady Macbeth connaît la bonté de son mari et a peur qu'il n'agisse pas :

« Mais je me défie de ta nature : elle est trop pleine du lait de la tendresse humaine » p.287

« tu as de l'ambition, mais tu n'as pas la cruauté qui devrait l'accompagner. » p.287

Elle est l'instigatrice du meurtre mais rongée par sa culpabilité, elle finit par se suicider, ce qui la réhabilite dans son humanité.

LADY MACBETH :

C'est elle qui va réveiller les potentialités meurtrières de Macbeth.

P.291 : Macbeth énumère 3 raisons qui devraient lui interdire le meurtre de Duncan

Il est son parent

Il est son hôte

Le Roi est généreux et bon avec lui

Macbeth fait appel à Lady Macbeth afin de stimuler son projet meurtrier.

« J'ose tout ce qui sied à un homme : qui ose au-delà n'en est plus un. » Macbeth à Lady Macbeth (p.292)

« Quand vous l'avez osé, vous étiez un homme ; maintenant, soyez plus que vous n'étiez, vous n'en serez que plus homme. » Réponse de Lady Macbeth (p.292)

Macbeth se laissera convaincre (p.293) « Me voilà résolu : je vais tendre tous les ressorts de mon être vers cet acte terrible. »

En lui annonçant qu'il veut renoncer, il sait qu'elle va le stimuler à nouveau pour qu'il agisse.

Ils sont fusionnels, tendent vers la même ambition.

Lady Macbeth devient un homme par ses actes, elle est capable de tuer (p.292) :

Fusion, unicité voire inversion des personnages.

Les scrupules moraux, religieux et les doutes de son mari ne sont pour elle que des faiblesses, et non pas des preuves de courage et de fidélité.

C'est elle qui met au point le plan du meurtre.